



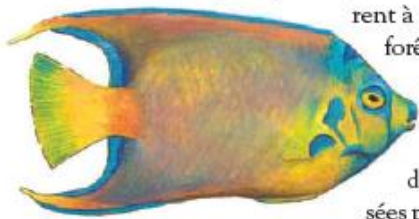
## 9 Sentier sous-marin de Port-Louis Une porte ouverte sur les fonds caraïbes

Nul besoin de savoir plonger en bouteille pour admirer la faune sous-marine guadeloupéenne. Palmes, masque et tuba suffisent pour découvrir ici, sur un petit parcours et dans quelques mètres d'eau, deux des trois écosystèmes marins des Caraïbes : les herbiers et les récifs coralliens.

### *Des habitats intimement liés*

Le site de Port-louis fait partie de la baie de Grand Cul-de-Sac Marin, classée Réserve naturelle. Cet immense lagon abrite dans ses profondeurs des récifs coralliens et des herbiers qui figurent parmi les plus riches des Petites Antilles\*. Autour prospèrent à terre des milieux humides littoraux tels que mangroves, forêts marécageuses, prairies humides et marais herbacés. Ces espaces naturels forment les ensembles les plus diversifiés et les plus productifs au monde.

Sur ce sentier aquatique aménagé non loin de la plage du Souffleur, d'anciennes roches coralliennes recolonisées par des madrépores\* et des algues profitent d'une lumière abondante. Éponges, anémones, mollusques, crustacés,... la roche est



Ange royal

colonisée par une multitude de petits organismes qui, immobiles au premier regard, vibrent, respirent et pulsent d'une vie perceptible. Vers le milieu de l'anse, les fonds marins sont jonchés de nombreux débris coralliens issus de l'érosion naturelle du récif, providentiel brise-vague face à la houle du large. Malgré les importants dégâts causés par le cyclone Hugo en 1989, la nature a repris ses droits, coraux et gorgones se sont ici réinstallés. Ils nourrissent et abritent bon nombre d'espèces. Dans le sable, l'impressionnant réseau de racines des herbiers piège les sédiments venus de la terre et des mangroves. Herbes à tortues et herbes à lamantins s'en nourrissent et contribuent ainsi à conserver une eau à faible teneur en nutriments, indispensable à la croissance des récifs coralliens. Mangrove, herbier, récif sont interconnectés et interdépendants. Poissons et autres organismes marins les utilisent à différents moments de leur vie ou de leur journée. Les menaces qui pèsent sur chacun de ces milieux peuvent mettre aussi en péril les autres écosystèmes de ce vaste ensemble.

### Des espèces uniques au monde

Il fut un temps où l'Amérique du Nord était séparée de l'Amérique du Sud. Les espèces marines évoluaient librement de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique. Même à cette échelle, rien n'est immuable. Il y a 3,5 millions d'années, la tectonique des plaques, les explosions volcaniques, l'accumulation de cendres et de laves finirent par former entre les deux Amériques une haute, large et longue bande de terre : l'isthme de Panama.

Ainsi isolées de l'océan Pacifique, les espèces de la mer Caraïbe suivront leur propre évolution et se singulariseront. Aujourd'hui, la faune et la flore sous-marines des Caraïbes présentent un grand nombre d'espèces endémiques, c'est-à-dire qui n'existent nulle part ailleurs. Cette particularité fait la richesse mais aussi la fragilité de ces eaux. Par exemple, l'oursin blanc comestible, habitant les herbiers du sentier sous-marin de Port-Louis, ne vit qu'aux Petites Antilles\*. Si l'on ne parvient pas à limiter le braconnage et l'accumulation des sédiments dans son habitat, cette espèce risque de s'éteindre.



Corail et gorgone

### LE CORAIL BLANCHIT, LA VIE S'ENFUIT

Étrange animal que le corail. Constituée d'un ensemble de polypes, sorte de petits sacs couronnés de tentacules, cette créature aux milliers d'individus organisés autour d'un squelette calcaire croît très lentement, de 1 à 20 mm par an. Le corail tire sa nourriture autant du zooplancton qu'il capture au moyen de filaments urticants que de son association étroite avec des algues unicellulaires avec lesquelles il échange gaz et nutriments. C'est d'ailleurs grâce aux pigments de celles-ci qu'il arbore de si jolies couleurs...

Lorsque les eaux s'échauffent, que l'accumulation de sédiments venus de terre est trop importante, que la pollution se fait sentir... les algues quittent les tissus du corail qui se met alors à blanchir. Sans leur présence, il ne survivra que quelques semaines. Aux Antilles, 80% des récifs sont morts ou menacés de disparition à court terme. Outre son rôle de brise-lame et de protection des côtes, le récif corallien est source de nourriture pour de nombreuses espèces. Lieu de reproduction et véritable nurserie, il est garant d'une bonne pêche... Sa disparition aurait de lourdes conséquences. Il est donc urgent de se mobiliser pour sa protection.